



MARIAL ROUJ/ANDIA

# L'éducation scoute, dépassée ou d'avant-garde ?

► Facilement brocardé, le scoutisme est souvent considéré comme une aventure d'un autre temps. Et si une pédagogie fondée sur la responsabilité, le souci de la nature, l'ouverture aux autres était, au contraire, d'une étonnante modernité ?

« J'ai été très surprise quand mon fils m'a demandé de l'inscrire chez les louveteaux, raconte Marie, mère de Lucas, 10 ans. Un de ses copains lui en avait parlé à l'école et ça lui a fait envie. Je n'aurais pas eu l'idée de lui proposer : pour moi, les scouts avaient un côté vieillot, un peu dépassé... Mon fils n'est pas de cet avis. Voilà trois ans qu'il est un louveteau épanoui ! » Quand on n'a pas soi-même été scout dans sa jeunesse et qu'on ne connaît pas ce mouvement de l'intérieur, il est plutôt difficile

de s'en faire une idée objective. On en est souvent réduit à se contenter de quelques clichés. Comme la caricature du scout, grand dadais un peu naïf, toujours prêt pour sa « B. A. », chantant avec ardeur « Youkaïdi, youkaïda » autour d'un feu de bois !

Parfois, les critiques sont plus virulentes. « Pour certains, le scoutisme n'est qu'une méthode d'éducation militaire, mise au point par un colonialiste britannique de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle », remarque Jean-Jacques Gauthé, président du

Réseau interdisciplinaire de recherche sur le scoutisme et les mouvements de jeunesse (1).

Alors les scouts, ringards ? Leur éducation, inadaptée ? Pas si sûr ! Qu'en pensent les premiers intéressés ? Lorsque les scouts, jeannettes, louveteaux, guides, chefs et cheftaines parlent de leurs aventures, les mêmes mots reviennent, comme des leitmotivs : autonomie, responsabilité, vie en groupe, respect de la nature, ouverture aux autres, engagement. Des expressions et contenus qui n'ont a priori rien de démodé...

## « Les enfants placés en responsabilité »

« Baden-Powell, le fondateur du mouvement scout en 1907, fut parmi les premiers éducateurs à considérer l'enfant comme une personne (*lire aussi Le général éducateur p. 33*). Il proposa de prendre pour points d'appui les désirs des jeunes et de les placer en situation de responsabilité », n'hésite pas à écrire Marine Digabel dans son ouvrage *Scout, une piste pour grandir* (2). Elle est elle-même ancienne jeannette, guide et